

La Foire de Bâle 1951 (7-17 avril)

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **31 (1951)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le pavillon de l'horlogerie en 1950

LA FOIRE DE BAËLE 1951 (7-17 avril)

Chaque année la Foire suisse d'échantillons est l'une des manifestations les plus importantes de la vie économique de notre pays. Facteur d'émulation, elle est parvenue, de 1939 à 1950, à doubler le nombre de ses exposants et à tripler la superficie de ses halles. Ces dernières années, elle a attiré chaque fois quelque 600.000 visiteurs, dont 20.000 environ venaient de l'étranger.

Née d'un besoin de coopération librement consentie de la part des milieux commerciaux et industriels suisses, elle est une preuve vivante de l'attachement que porte notre pays au libéralisme économique.

Le rôle essentiel de la Foire de Bâle consiste à intégrer la production suisse, hautement spécialisée, dans la production générale des pays industrialisés. Elle offre une occasion unique pour se faire une idée d'ensemble de la production industrielle helvétique et pour permettre de relever dans les meilleures conditions possibles les progrès accomplis au cours d'une année.

Il n'est pas exagéré de prétendre que la Foire de Bâle, dont la vitalité et l'importance n'ont pu être entamées ni par la guerre, ni par un renversement passager de la conjoncture, présentera en ce printemps 1951 un intérêt nouveau. En effet, l'Union européenne de paiements est née en automne 1950 et la Suisse y a apporté son adhésion.

Cet événement, qui prouve le caractère de plus en plus multilatéral des échanges intra-européens, ne peut que profiter au développement de la Foire de Bâle, à laquelle participent, avec de puissants effectifs, les groupes industriels particulièrement intéressés aux relations économiques internationales.

Comme au cours des foires précédentes, ce sont les industries techniques qui délégueront à Bâle le plus fort contingent d'exposants. Machines, industrie électrique, industrie chimique, textiles et chaussures, bureaux et magasins, appareils ménagers, librairie, tout ce vaste panorama de l'activité économique suisse ne le cèdera en rien cette année à celui des foires précédentes.

Mentionnons tout particulièrement la brillante participation de l'industrie horlogère, dont l'étonnante capacité de production sera démontrée une fois de plus. La foire suisse de l'horlogerie est un reflet fidèle de l'ensemble de l'industrie de la montre suisse, puisqu'elle compte parmi ses exposants toutes les plus grandes marques connues. Pour la première fois en 1951, le nombre des participants atteindra le chiffre de 150.

Témoignage vivant des résultats qu'engendre une concurrence économique saine et libre, la Foire de Bâle remportera cette année, nous n'en doutons pas, le succès qu'elle connaît depuis trente-cinq ans.